ARCHÉOLOGIE RELIGIEUSE

DU

DIOCÈSE

DE

MONTRÉAL.

1850.

PAR J. VIGER, ECR.,
ANCIEN ET PREMIER MAIRE DE MONTRÉAL,
ETC., ETC., ETC.

MONTRÉAL:
IMPRIMÉ PAR LOVELL ET GIBSON, RUE ST. NICOLAS.
1850.

ARCHÉOLOGIE RELIGIEUSE.

NOTICES HISTORIQUES

SUR LES

CURES DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL.

1850.

PAROISSE DES ÉCORES, OU DE ST. VINCENT-DE-PAUL, (*Ile Jésus.*)

CURÉS ET DESSERVANTS.

1°.—M. Marie Olivier Semelle, (non *Olv. Mie.*) Prêtre—Du 27 octobre 1744 au 22 septemhre 1747.—Parti en 1747, (non pas *mort le* 28 *septembre* 1747.)—(No. 601 de la *Liste.*)

2°.—M. Ambroise Renoyer, (que la *Liste* nomme *Ives Ambr.*) Prêtre—Du 30 septembre 1747 au 9 juin 1790.—Mort à St. Vincent-de-Paul, le 9 juin 1790, à 71 ans.—(No. 643.)

3°.—Esprit Zéphirin Chenet, (non *Chenest,*) Prêtre—Du 3 juillet 1790 au 18 septembre 1801.—Mort à Varenne, (non *Varennes,*) le 23 décembre 1805, à 42 ans, 10 mois.—(No. 867.)

4°.—M. Antoine Desforges, Prêtre—Du 1er octobre 1801 au 7 septembre 1804.—Mort aux Trois-Rivières le 17 décembre 1822, à 59 ans, et inhumé à St. Grégoire le 19.—(No. 881.)

5°.—M. Charles Begin. (que la *Liste* nomme *Chs. Marie Bégin*), Prêtre—Du 19 novembre 1804 au 1er juillet 1824.—Mort à St. Vincent-de-Paul, le 1er juillet 1824, à 65 ans, 8 mois.—Archiprêtre.—(No. 897.)

6°.—M. André Toussaint Lagarde, Prêtre,—Du 1er octobre 1824 au 7 août 1834.—Vivant.—(No. 1077.)

7°.—M. François Lefebvre de Bellefeuille, Prêtre—Du 7 septembre 1834 au 13 juillet 1835.—Mort à St. Roch le 5 septembre 1836, à 38 ans, 9 mois, et inhumé le 7 à St. Eustache.—(No. 1115.)

8°.—M. Charles Thomas Caron, (non *Th. Carron,*) Prêtre—Du 25 décembre 1835 au 2 octobre 1839.—Vivant.—(No. 1124.)

9°.—M. F. X. Romuald Mercier, Prêtre—Du 2 octobre 1839 au 29 septembre 1847.—Mort à Montréal, à l'Evêché, le 11 juillet 1849, à 44 ans, et inhumé dans la Cathédrale le même jour.—Chanoine titulaire et Archidiacre de la Cathédrale.—(No. 1243.)

10°.—M. Etienne Lavoie, Prêtre—Du 29 septembre 1847.—Chanoine honoraire.—(No. 1225.) Curé actuel. Janvier 1850.

ASSOCIATIONS, DÉVOTIONS, ETC., *propres à la Paroisse.*

1. Confrérie du St. Rosaire.—2. Confrérie du St. Scapulaire.—3. Les 40 heures.—4. Propagation de la Foi.—5. Chemin de la Croix.—6. Congrégation des filles.—7. Dévotion à N. D. des sept douleurs.—8. Tempérance—*Chiniquy.*—9. Archiconfrérie.—10. Adoration perpétuelle.

LA NOTICE HISTORIQUE EST À FAIRE.—(J. V.)

PAROISSE DE ST. CYPRIEN.

CURÉS ET DESSERVANTS.

1°.—M. Joseph Edouard Morisset, Prêtre—Du 26 octobre 1825 au 8 octobre 1831.—Mort à St. Jean, le 21 juillet 1844, à environ 51 ans.—(No. 1061 de la *Liste.*)

2°.—M. Noel Laurent Amiot, Prêtre—Du 9 octobre 1831 au 10 novembre 1842.—Mort à Vienne, en Autriche, à son retour de la Terre-sainte, le 10 octobre 1845, à environ 48 ans.—(No. 1103.)

3°.—M. Amable Morin, Prêtre—Du 17 novembre 1842.—Archiprêtre. Curé actuel. Janvier 1850.

ASSOCIATIONS, DÉVOTIONS, ETC., *propres à la Paroisse.*

1. Neuvaine à St. François Xavier.—2. Chemin de la Croix.—3. Archiconfrérie.—4. Congrégation des filles.—5. Confrérie du St. Rosaire.—6 Tempérance—*Chiniquy.*

NOTICE HISTORIQUE.

L'érection d'un bâtiment en pierre servant en même temps de presbytère et de chapelle fut achevé dans l'été de 1825. A cette chapelle a succédé la belle église à deux clochers maintenant sur pied, et bâtie à l'honneur des paroissiens, par des contributions volontaires. La première

pierre de ce monument religieux fut bénie par le R. P. *Félix Martin*, S. J., le 2 octobre 1845, et l'édifice fini et béni le 29 septembre 1847. Mgr. J. C. PRINCE, Evêque de Martyropolis et Coadjuteur de Mgr. de Montréal, fit la consécration du grand-autel le 5 octobre 1847. L'intérieur n'est pas fini.

La mort de M. *Amiot* devait révéler que, tout en quittant son pays natal pour la terre étrangère, il ne le quittait pas tout entier; puisqu'il lui léguait, avant son départ, une marque bien sensible de son affection pour sa paroisse. Il faisait abandon par testament à la paroisse de St. Cyprien, d'une superbe maison en pierre et de trois arpens et demi de terre qu'il possédait dans le grand et florissant village de Napierville. A ce don généreux M. *Amiot* mettait une condition, honorable pour lui, et toute dans l'intérêt de ses anciens paroissiens. Il exigeait d'eux qu'ils consacrassent à l'enseignement public, comme Ecole-modèle, Académie ou Collége, l'ancienne construction de 1825. Les désirs du bon Curé ont, depuis, été accomplis en tout point, avec empressement et reconnaissance, grâce au zèle que M. *A. Morin*, son exécuteur testamentaire, a mis à les réaliser.

PAROISSE DE ST. PLACIDE.

CURÉS ET DESSERVANTS.

1°.—M. AMBROISE FLEURY GROUX, (non pas *Groulx*), Prêtre--Desservant, et en même temps Curé de St. Benoit.—Desservant actuel. Mai 1850.

NOTICE HISTORIQUE.

St. Placide est un démembrement de la paroisse de St. Benoit. Cette cure érigée canoniquement le 10 octobre ~~1844~~, l'a été civilement le 25 février 1849. Elle n'a pas encore de curé résidant et continue à être desservie par celui de St. Benoit. 1848

25

On y bâtit, dans ce moment, une église en pierre dont les fondemens ont été jetés tout récemment. On doit aussi y construire un presbytère en maçonnerie.

PAROISSE DE STE. SCHOLASTIQUE.

CURÉS ET DESSERVANTS.

1°.—M. Pierre Jacques de La Mothe, (non *De Lamothe*,) Prêtre—Du 4 novembre 1825 au 23 octobre 1831.—Mort à Ste. Scholastique le 23 octobre 1847, à 84 ans.—(No. 909 de la *Liste*.)

2°.—M. REMI GAULIN, Prêtre—Du 23 octobre 1831 au 13 octobre 1832. —Vivant.—Evêque de Tabraca en 1833 et de Régiopolis (*Kingston*), Haut-Canada, depuis 1841.—(No. 1027.)

3°.—M. Joseph Vallé, (non *Vallée*,) Prêtre—Du 13 octobre 1832 au 6 septembre 1837.—Mort à St. Thomas, (Québec,) le 3 mai 1850, à 50 ans.—(No. 1141.)

4°.—M. François Bonin, Prêtre—Du 6 septembre 1837 au 4 novembre 1848.—Vivant.—(No. 1106.)

5°.—M. Vincent Plinguet, Prêtre—Du 4 novembre 1848.—(No. 1284.) Curé actuel. Mai 1850.

ASSOCIATIONS, DÉVOTIONS, ETC., *propres à la Paroisse.*

1. Le St. Rosaire.—2. Archiconfrérie.—3. La Congrégation des filles.—4. Les 40 heures.—5. La Tempérance prêchée par Mgr. *de Nancy*, le 28 janvier 1841, et embrassée alors par 400 individus,—devenue générale à l'appel de l'Abbé *C. Chiniquy*, le 19 juin 1849.

NOTICE HISTORIQUE.

En octobre 1825, on fit la bénédiction de la première chapelle de Ste. Scholastique, bâtiment en pierre de suffisante dimension alors pour les besoins de ses paroissiens, et pour le logement du Curé. Cette bâtisse est à la veille d'être employée comme Couvent et d'être consacrée à l'éducation des enfans de la paroisse, depuis la construction d'une église nouvelle, bénite le 18 décembre 1838, et celle

d'un presbytère distinct dont le Curé a pris possession le 27 août 1849. Ces deux derniers monumens dela piété et du zèle des paroissiens de Ste. Scholastique sont de solides constructions en maçonnerie.

PAROISSE DE N. D. DES ANGES, OU DE STANBRIDGE.

CURÉS ET DESSERVANTS.

1°.—M. Benjamin Joseph Leclaire, (non *Léclerc*,) Prêtre—De février 1846. Curé actuel. Juin 1850.

ASSOCIATIONS, DÉVOTIONS, ETC., *de la Paroisse.*

1. Dévotion au Sacré-Cœur.—2. Archiconfrérie.—3. Neuvaine à St. François Xavier.—4. Confrérie du St. Scapulaire.—5. Tempérance par les RR PP. Oblats M. J.—6. Adoration perpétuelle.

NOTICE HISTORIQUE.

Cette paroisse se compose du township de Stanbridge et d'une petite portion des Seigneuries de Bleury et de Noyan. Elle a été érigée canoniquement en 1845, et civilement en 1846. De 1842 à 1845, elle fut desservie par voie de mission; mais de 1845 à 1846 M. *J. B. Abraham Brouillet*, alors Curé de St. George de Noyan, en fut chargé.

Cette paroisse, de si peu d'années d'existence, a déjà eu deux églises, l'une en bois élevée en 1845 et incendiée en 1847, et l'autre en brique bâtie la même année et bénite le 16 décembre par M. *Isidore Gravel*, Curé de St. Athanase.

Ces deux monumens religieux sont dûs à la pieuse générosité de MM. *Francis* et *Henri Desrivières*, frères, principaux propriétaires de terre dans cette paroisse, qui, non contents de ce bel acte de désintéressement de leur part, ont constamment logé chez eux, et nourri le Curé, depuis février 1846 jusqu'à ce jour; la paroisse n'ayant point encore de presbytère à lui offrir pour sa résidence.

PAROISSE DE STE. MARIE MAGDELAINE, OU DE RIGAUD.

CURÉS ET DESSERVANTS.

1°.—M. J. Bte. Deguire, (que la *Liste* nomme *Larose-Deguire*,) Prêtre—Curé de Vaudreuil desservant Rigaud—Du 3 janvier 1802 au 29 septembre 1804.—Mort à Vaudreuil, le 14 (non le 19) décembre 1815, à 71 ans, 9 mois, 8 jours.—(No. 816 de la *Liste*.)

2°.—M. Amable Clément De Labroquerie, (disons *A. C. Boucher De Labroquerie*,) Prêtre—Du 7 octobre 1804 au 19 février 1826.—Mort à Boucherville le 10 juillet 1826, à 54 ans, 8 mois.—(No. 959.)

3°.—M, Pierre Mercure, Prêtre—Du 26 février au 8 octobre 1826.—Vivant.—(No. 1123.)

4°.—M. Hyacinthe Hudon, Prêtre—Du 9 octobre 1826 au 27 décembre 1829.—Mort à Montréal, à l'Hospice St. Joseph, le 12 août 1847, à 55 ans.—G. Vic. et Doyen du Chapître de la Cathédrale de Montréal,—G. V. honoraire de N. D. de Chartres en France.—Inhumé dans la Cathédrale. —(No. 1071.)

5°.—M. Louis Nau, (non pas *Naud*,) Prêtre—Du 2 janvier 1830 au 3 mai 1834.—Parti pour les Etats-Unis en 1842, et y résidant encore. —(No 1215.)

6°.—M. Jacques Janvier Vinet-Souligny, Prêtre—Du 6 mai 1834 au 27 septembre 1841.—Vivant.—(No. 1207.)

7°.—M. Louis David Charland, Prêtre—Du 29 septembre 1841 au 24 septembre 1845.—Vivant.

8°.—M. Joseph Dallaire, Prêtre—Du 29 septembre 1845 au 15 octobre 1848.—Vivant.

9°.—M. Joseph Desautels, Prêtre—Du 21 octobre 1848. Curé actuel. Juillet 1850.

ASSOCIATIONS, DÉVOTIONS, ETC., *propres à la Paroisse.*

1. Confrérie du St. Rosaire.—2. Les 40 heures.—3. Congrégation des filles. 4. Tempérance—*Chiniquy*.—5. Chemin de la Croix.—6. Adoration perpétuelle.

NOTICE HISTORIQUE.

Les habitans de cettte paroisse ayant bâti en 1801 le beau presbytère en pierre encore subsistant, M. *Deguire* en

consacra le haut à une chapelle par la bénédiction qu'il en fit le 22 décembre. Cet édifice servit au double usage de chapelle et de presbytère jusqu'en 1822, que la paroisse ayant construit tout auprès l'église en pierre qui existe aujourd'hui, le curé prit l'usage entier du presbytère. La bénédiction de l'église de Rigaud, sous l'invocation de Ste. Marie-Magdelaine, eut lieu le 17 juillet 1822, par M. *Ant. Manseau*, archiprêtre, qui y célébra la Ste. Messe.

Il y a, dans le Village, une maison en bois appartenant à la fabrique, servant d'école de filles depuis 1836, sous une maîtresse laïque ; c'est un pauvre bâtiment. Mais nous dirons, à l'honneur des Commissaires d'Ecoles de la municipalité de Rigaud, élus en vertu de l'acte provincial de la 9. Vict. chap. 27, qu'ils ont fait, en 1844, l'achat d'une ancienne maison du Village, en pierre et à deux étages, pour les fins de l'acte susdit ; et que dans ce moment ils font réparer et allonger cette maison, dans l'intention de l'ouvrir, dès cet automne, comme école de garçons, sous la direction des *Frères des Ecoles chrétiennes*. Ce bâtiment, lorsqu'il sera fini, aura 72 pieds de front sur 30 de profondeur, avec des mansardes fort commodes pour le logement des Instituteurs ou des Elèves.

Le Tableau du Maître-autel de Rigaud (*Ste. Magdelaine priant*), est une excellente peinture Frainçaise dont le nom de l'artiste ne m'a pas été dit. C'est un cadeau digne de la main qui l'a offert, en 1844, à l'église de cette paroisse, celle de Madame *Bingham*, (née *De Lotbinière*), Seigneuresse de Rigaud, grande amie des beaux arts et capable de les apprécier.

PAROISSE DE CHAMBLY.

CURÉS ET DESSERVANTS.

1°.—R. P. Pierre Dublaron, Récollet—Du 22 novembre 1706 au 21 mai 1707.—Mort.....(No. 320 de la *Liste*.)

2°.—R. P. Bonaventure Eyslon, Récollet—Du 17 juillet 1707 au 31 janvier, 1708.—Noyé.....(No. 246.)—(1)

3°.—R. P. Jean Capistran Chevrau (non *Chevreau*) Récollet—Du 31 janvier 1708 au 23 février, 1711.—Mort.....(No. 308.)

4°.—R. P. Pierre Dublaron, Récollet—Du 23 février au 24 novembre, 1711.—(*Voir No.* 1, *plus haut.*)

5°.—M. Jean Gaschier, Prêtre Sulpicien—Du 24 novembre au 11 décembre, 1711.—Parti en octobre 1717.—(No. 372.)

6°.—R. P. Jean Capistran Chevrau, Récollet—Du 11 décembre 1711 au 21 octobre, 1712.—(*Voir No.* 3, *plus haut.*)

7°.—R. P. Pierre Dublaron, Récollet—Du 21 octobre 1712 au 31 août, 1716.—(*Voir No.* 1, *plus haut.*)

8°.—R. P. Antoine Délino, (non *Dulinot*) Récollet—Du 28 janvier au 20 avril, 1717.—Mort.....(No. 406.)

9°.—R. P. Luc, Récollet—Du 31 août 1717 au 5 mai, 1719.—(No. 421.)—(2)

10°.—R. P. Antoine Délino, Récollet—Du 24 mai au 8 juillet 1719.——(*Voir No.* 8.)

Point de Missionnaire jusqu'au 6 janvier, 1720.—J. V.

11°.—M. François Seré, (non *Serré*) Prêtre—Du 6 janvier au 11 mai 1720,—Inhumé à Montréal le 7 mai 1722, à 42 ans, sans mention du jour de son décès.—(No. 437.)

12°.—R. P. Luc, Récollet—Du 11 mai au 11 août 1720.—(*Voir No.* 9.)

13°.—R. P. Cassier Durand, Récollet—Du 11 août au 21 octobre, 1720.—(3)

14°.—R. P. Le. Hyacinthe Dumesny, (non *Rumeny*) Récollet—Du 21 octobre au 5 décembre, 1720.—Mort à Québec le 25 août 1743, à 47 ans.—(No. 463.)

15°.—R. P. Luc, Récollet—Du 5 décembre 1720 au 27 juillet 1721.—(4)—(*Voir No.* 9.)

16°.—R. P. Juconde Drué, Récollet—Du 1er novembre 1721 au 3 août, 1722.—Mort.....(No. 210.)—(5)

---

(1) Il se disait "Aumônier des troupes du Fort de Chambly" et signait "Récollet Anglais et Missionnaire de Chambly."—(J. V.)

(2) Ce doit être le P. Récollet Luc Hendrix, (non *Hendric*) de la *Liste des Prêtres.*—La Liste le dit parti le 20 septembre 1738, et cependant on voit ce Religieux fonctionnant à Varenne aussi tard que 1747.—(J. V.)

(3) Nom omis à la *Liste.*—J. V.

(4). Le P. Luc se dit pour la première fois—"*Curé de Chambly.*" Son prédécesseur n'avait pris que la quallté de "faisant les fonctions curiales du *Fort de Chambly.*"—(J. V.)

(5). Le P. Juconde Drué se dit—"*Curé de la Paroisse* St. Louis *de Chambly.*"—(J. V.)

17°.—R. P. Pierre Le Poyvre (non *Lepoivre*), Récollet—Du 3 août 1722 au 3 septembre, 1723.—Mort.....(No. 289.)

18°.—R. P. Juconde Drué, Récollet—Du 3 septembre 1723 au 3 septembre, 1724.—(*Voir No.* 16, *ci-dessus.*)

19°.—R. P. Lucien Verg, Récollet—Du 3 septembre au 18 novembre, 1724.—Mort.....(No. 390.)

20°.—R. P. Michel Le Vasseur, Récollet—Du 18 novembre 1724 au 4 septembre 1746.—Mort.....(No. 457.)—(6.)

21°.—M. Claude Carpentier, Prêtre—Du 5 novembre 1746 au 14 août 1763.—Mort à Verchères, le 2 novembre 1798, à 76 ans, 6 mois. —(No. 637.)

22°.—R. P. Félix Berey, (non *Berrey*,) Récollet—Du 28 août 1763 au 4 octobre, 1769.—Mort à Québec le 18 (non le 22) mai 1800, à 79 ans, 11 mois, 9 jours, et inhumé le 20.—(No. 631.)—(7.)

23°.—M. Médard Petrimoulx, (non *Pétrimoulx*,) Prêtre—Du 13 octobre 1769 au 19 janvier 1777.—Mort à l'Assomption, le 11 avril 1799, à environ 69 ans.—(No. 717.)

24°.—M. Jean Pierre Mennard, (non *Menard*), Prêtre—Du 1er février 1777 au 28 juin 1792.—Mort à Chambly le 28 juin, 1792, à 54 ans. —(No. 749.)

25°.—Pierre Picard, Prêtre—(Curé de St. Olivier,) dessert du 28 juin au 15 octobre, 1792.—Mort à St. Hyacinthe, le 26 mai 1805, à 54 ans. —(No. 801.)

26°.—M. Chs. Chauveaux, (non *Chauveau*), Prêtre—Du 16 octobre 1792 au 28 septembre, 1794.—Mort à St. Anne de la Pocatière le 2 (non le 1er) décembre 1794, à environ 28 ans.—(No. 824.)

27°.—M. Jean Jacques Berthiaume, Prêtre—Du 4 octobre 1794 au 30 octobre, 1796.—Mort à Québec, Hôpital Général, le 26 février 1807, à 60 ans.—(No. 766.)

28°.—M. J. Bte. Dubois, Prêtre—Du 3 novembre 1796 au 8 janvier, 1804. —Mort à Belœil, le 5 février 1805, à environ 55 ans.—(No. 784.)

29°.—M. Jean Bte. Bedard, Prêtre—Du 8 janvier 1804 au 14 octobre 1817.—Mort à St. Denis, le 23 août 1834, à 62 ans.—(No. 946.)

---

(6) Ce P. se dit "Aumônier pour le Roi au *Fort Pontchartrain* à Chambly, et faisant les fonctions curiales de la *Paroisse de St. Louis du Fort Chambly*."—(J. V.)

(7.) Ce Religieux Canadien était d'extraction noble. Son père, officier dans les troupes de la Colonie, se nommait *Fr. De Berey*, Sieur *Des Essarts*. Le P. *Félix Berey* avait été baptisé à Montréal le 10 juin 1720, sous les noms de *Claude-Charles*. Il avait 56 ans de prêtrise à sa mort.—(J. V.)

30°.—M. Pierre Marie Mignault, Prêtre—Du 18 octobre 1817.--Archiprêtre.—(G. Vic. Boston.) Curé actuel. Avril 1850.

ASSOCIATIONS, DÉVOTIONS, ETC., *propres à la Paroisse.*

1. Confrérie du St. Scapulaire.—2. Tempérance—*Chiniquy.*—3. Adoration perpétuelle.—4. Neuvaine à St. François Xavier.—5. Propagation de la Foi. —6. Archiconfrérie.

NOTICE HISTORIQUE.

La première Eglise Paroissiale de Chambly date de 1739.

" L'an 1739" est-il écrit aux Registres de cette Paroisse par le R. P. *Michel Le Vasseur*, Récollet,—" le 23 novembre " a été bénie l'*Eglise de St. Joseph*, en la Seigneurie de " Chambly, par Messire *Louis Normant*, Vic. Gén. du " diocèse de Québec et Supr. du Séminaire de St. Sulpice " à Montréal, accompagné de M. *Cheze*, Ptre., son vicaire, " et du Père *Michel Le Vasseur*, Ptre. Récollet, Aumônier, " pour le Roy au *Fort Pontchartrain* à Chambly, et Mission- " naire desservant les dits habitans."

(Signé) " FR. MICHEL, P. R."

Cette Eglise fut incendiée le 9 juin 1806. Le feu éclata dans le clocher, vers les 3 heures P. M., sans qu'on aît jamais pu en assigner la cause. Elle fut bientôt remplacée par l'Eglise actuelle, à plus grandes dimensions. C'est un bâtiment en pierre, qui couvre les cendres du " *Léonidas Canadien*," du " *Héros de Châteauguay*," l'Hon. Col. *Charles Michel d'Irumberry De Salaberry*, C. B., décédé à Chambly le 26 février 1829, à 51 ans.

Le presbytère de Chambly est une vieille construction en maçonnerie dont on n'a pas encore pu me fournir la date de construction.

Il y a à Chambly un Collége, incorporé par acte du Parlement Provincial du Bas-Canada en 1836. C'est un vaste bâtiment en pierre, à trois étages, de 108 pieds de longueur

et de 50 de largeur, entouré de jardins, etc. Le manque de moyens pécuniaires a empêché de compléter ce bel édifice, auquel on a eu, dès l'origine de sa construction, l'intention d'ajouter une aîle de 43 pieds.

La 1ère pierre de ce Collége fut posée le 13 juin 1825, et il fut ouvert aux classes le 2 fév. 1826. Sur le frontispice de la bâtisse on a mis l'inscription suivante :

Flumina sœpè vides
Parvis è fontibus orta.

" Puissent ces vers avoir leur entier accomplissement à l'égard du Collége de Chambly !" écrit M. *Mignault*, le généreux fondateur de cet utile établissement ;—fruit de veilles, de soins, de privations et d'industries sans nombre et inappréciables de la part d'un ami de l'éducation et de son pays aussi sincère et éclairé que malheureusement peu avantagé du côté de la fortune. Les générations à venir béniront le nom de ce bon curé à la vue de ce grand monument de son amour pour elles, et la reconnaissance perpétuera sa mémoire dans leurs cœurs : elles le proclameront à juste titre leur *Bienfaiteur !*

Les Clercs de St. Viateur ont pris la direction de cette institution depuis l'automne de 1849.

L'Eglise, le presbytère et le collége de Chambly sont environnés d'un assez gros Village et élevés sur les bords du riant " *Bassin de Chambly :*" charmante expansion de la rivière de ce nom (*olim* RICHELIEU), à forme à peu-près ovale, et dont l'œil peut embrasser tout le contour sans fatigue et se reposer avec délices sur les bois, les montagnes, les clochers, les habitations et le *vieux fort* qui l'encerclent, comme aussi sur ses rapides et sur ses îles. Rien de plus varié en scènes naturelles : le cœur s'épand à la vue de ce doux panorama et l'on *sourit*...on ne *s'ébahit* point comme devant le grandiose. C'est le Dieu bon, plus que le Dieu magnifique qu'on bénit ici dans son œuvre, et le cœur a plus de part que l'esprit aux hommages qu'on rend à sa grandeur infinie.

ANCIENS SOUVENIRS.

Si l'on s'arrêtait aux registres de la paroisse de *St. Joseph de Chambly*, on serait induit à croire que le prêtre catholique n'y porta les soins précieux de son ministère que vers 1706, tandisque l'histoire nous apprend que plus de 40 ans auparavant, la parole de Dieu avait été prêchée dans ce lieu même par les *RR. PP. Jésuites*, qui y eurent des Français pour leurs premières ouailles.—Voici le fait.

Louis XIV résolu de châtier enfin les Iroquois d'une manière efficace, et de les contraindre une bonne fois à la paix et à ne plus troubler sa colonie du Canada par leurs incursions journalières, envoya en 1665, à Québec, le Régt. de *Carignan-Salières*, avec ordre au gouverneur *Daniel De Remy De Courcelle*, (1) qui venait en même temps au pays, et au *Marquis de Tracy* qui y passait comme vice-roi, d'aller porter la guerre dans les cantons Iroquois.

Avant d'entrer en campagne, M. De Tracy crut devoir bâtir plusieurs Forts en bois sur la Rivière Richelieu et même au delà, pour échelonner ses troupes avec quelque sécurité sur cette route principale de communication (et la plus usitée) entre la colonie et les cantons Iroquois.

Le 1er de ces Forts fut construit à l'embouchure de la Riv. Richelieu (ou *des Iroquois*,) et prit le nom de *Richelieu :* le 2e fut bâti au bassin de Chambly et prit le nom de Fort *Pontchartrain ;* nous y reviendrons : le 3e Fort fut construit à Ste. Thérèse dont il prit le nom, et le 4e fut élevé dans une île du Lac Champlain, (Ile à *La Motte*, et nommé *Fort Ste. Anne.*)

Le 2d *Fort* que nous venons d'indiquer, bâti en 1665 par les ordres de M. De Tracy, le fut au pied du " *Sault de Richelieu.*" Le capitaine *De Chambly* partit des Trois-Rivières, le 10 août, avec les troupes destinées à la contruction de ce Fort, qui fut nommée par l'autorité civile " *Fort Pontchartrain*," Ce nom ne fit point fortune et fut restreint aux dépêches des gouverneurs et des ministres du

(1) Non de *Courcelles.*

roi, tandis que celui de " *Fort St. Louis*" lui fut simultanément, mais plus généralement donné: c'était celui du vocable de la chapelle élevée en même tems dans son enceinte et que les missionnaires adoptèrent dans leurs actes. Néanmoins ce second nom de *St. Louis* s'effaça aussi bientôt, pour faire place chez le peuple à celui de " *Chambly*", dès aumoins 1666, comme l'attestent des manuscrits de cette date.

Le R. P. *Pierre Jos. Marie Chaumonot*, (1) Jés. nommé aumônier à l'armée de M. De Tracy, avait suivi à Sorel les soldats qui y allaient, en juillet 1665, construire le *Fort de Richelieu*. Son zèle, autant que son devoir, le porta à visiter ceux qui, en août suivant, allèrent élever celui de *Chambly*: il demeura même avec ces derniers à peu près tout le temps de sa construction, puisqu'un journal contemporain (*MS.*) nous dit:

" 1665 *Oct*, 3.—Le P. *Chaumonot* retourne du *Fort de St.* " *Louys*, basty au pied du Rapide de la Riv. de Richelieu."

On peut donc dire que la paroisse de *St. Joseph de Chambly* date de 1665, que son premier patron fut *St. Louis*, que son premier temple fut une modeste *chapelle en bois*, son premier desservant le vénérable P. *Chaumonot:* on pourrait même ajouter, sans trop courir risque de se tromper, que les SS. Mystères y furent célébrés en août pour la première fois.

Le P. Chaumonot en revenait, comme on a vu, le 3 oct. 1665—et était remplacé par le P. *Françs.Duperon*,(2) Jésuite qui, comme son prédécesseur, étendait son ministère aux trois Forts de Richelieu, St. Louis et Ste. Thérèse.

Le P. Duperon était au Fort St. Louis (ou Chambly) le 10 nov. 1665, lorsqu'il mourut et fut apporté à Québec pour y être enterré. Un manuscrit du tems parle ainsi de cet évènement:

---

(1) Et non Jos. Marie *François* Chaumonot,—moins encore *Joseph Chaumont*.—(J. V.)

(2) Et non *Duperron*, moins encore *Du Perron* ou *Du Peron*.—(J. V.)

" 1665 *Nov.* 15.—Un bastiment arrive de Richelieu, qui " nous aporte le corps du Pere François Du Peron, (*Dupe-* " *ron*), mort le 10 au Fort St. Louys, le 13e de sa ma- " ladie ; Monseigneur de Chambly, gouverneur de la place, " me mande qu'il est mort en bon religieux, en la maniere " qu'il avait vescu :—5 soldats des le soir ont aporté le " corps dans un coffre de planche, que Monsr. Sorel, gouver- " neur de Richelieu, luy a faict faire, après l'auoir esté rece- " voir au bord de l'eau avec tous ses soldats soubs les armes ; " nous auons aussi apris qu'il l'a gardé toute la nuict avec " des cierges allumez. Nous auons faict mettre le corps " dans la congregation. Comme il estoit mort depuis 7 " jours, on ne l'a point decouvert. Nous sommes assem- " blez dans la congregation (le 16), sur les 9 heures et demy " du matin, nous en sommes sortis processionnellement ; " M. *Julien Garnier* portoit la croix, deux de nos petits esco- " coliers les chandeliers, deux autres l'encensoir et l'eau " bénite. Nous avons dit l'office où a assisté Monseigneur " *De Tracy.* Monsr. *de Bernieres* a dit la messe *presente* " *corpore.* Il a esté enterré dans le caveau de la chapelle " vers le confessional qui répond a la rue ; il ne reste plus " de place que pour un corps."

Dès le 16 nov. 1665 le P. *Chs. Albanel*, qui était au Cap de la Magdelaine, reçut injonction du R. P. *Le Mercier*, son Supr. " de monter au Fort St. Louys par la première occasion, *pour y aller tenir la place du défunct P. du Peron* (*Jour-Jés.*)—Le 23 nov. le P. Albanel était rendu aux Trois-Rivières " *attendant que les glaces fussent assez fortes pour aller a sa mission.*" (*Ib.*)—Le 2 déc. il était encore aux Trois-Rivières, prenant soin de la cure, " *en attendant l'occasion de monter plus hault.*" (*Ib.*) Et, sans pouvoir dire quand il se rendit enfin au Fort St. Louis, on voit par le Journal déjà cité, que le P. Albanel y était au moins le 8 mars 1666, " *faisant les fonctions curiales.*" (*Ib.*) Il y resta jusqu'au 7 juin 1667, que le *Jour. Jés.* dit :—

" 1667 *Juin* 7.—Le P. Albanel *retourne des Forts, ou il a* " *passé l'hyver* et ou il a fort contenté."

Tels ont été les commencemens de la paroisse de Chambly : un fort a été son berceau et ses fondateurs furent des Jésuites. Il n'y a point eu d'interruption dans la desserte, car y il a toujours eu garnison à Chambly et conséquemment aumônier, ou missionnaire. Leurs registres, s'ils en ont tenu, nous manquent, et je ne saurais fournir les noms de ses prêtres qu'à compter de 1706 : on pourrait néanmoins en former la liste (de 1667 à 1706) en consultant les " Notices de M. *Noiseux* sur les prêtres qui ont desservi en Canada " durant cette période de 39 années.

Le fort en bois de 1665 fut remplacé en 1711 par celui en pierre et à quatre bastions que nous voyons encore sur pied. On y ménagea un petit appartement, adossé à la courtine opposée à la rivière, pour une nouvelle chapelle, toujours dédiée à *St. Louis* : son pourtour est encore visible.

L'arrêt du roi de France du 3 mars 1722, confirmant le Règlement fait le 20 sept. 1721 par le gouverneur *De Vaudreuil*, Mgr. *de St. Valier*, évêque de Québec et M. *Begon*, Intendant, pour le district des paroisses de ce pays, contient l'Ordonné suivant sur cette paroisse :

CHAMBLY.—L'étendue de la *Paroisse de St. Louis* établie dans la *chapelle du Fort de Chambly* sera de celle de " la Seigneurie du dit Chambly, qui est de 3 lieues de front, " sur une lieue de profondeur de chaque côté de la rivière " de Chambly, autrement dit de St. Louis et de Richelieu, " le dit front à prendre, savoir, une lieue au-dessus du dit " Fort, et deux lieues au-dessous ; et vu le petit nombre " d'habitans qu'il y a dans cette Seigneurie, qu'ils sont hors " d'état de payer des dixmes, étant pauvres et commençant " que d'établir leurs terres, il serait nécessaire pour le bien " de la garnison de ce Fort, d'y établir un aumônier fixe, " qui fût tenu d'y résider et de servir par voie de mission " les habitans de la dite Seigneurie, même les Fiefs des Sieurs

" *De Longueuil* et *De Rouville*, situés au-dessous de la dite " Seigneurie, qui ont chacun deux lieues d'étendue, à me- " sure qu'ils s'établiront, et sous ces conditions assurer au " dit aumônier 500 francs par an pour sa subsistance, jus- " qu'à ce que la dite Paroisse soit suffisamment établie, pour " fournir à la subsistance et entretien d'un Curé."

PAROISSE D'ARGENTEUIL, OU DE ST. ANDRÉ.

CURÉS ET DESSERVANTS.

1°.—M. Louis David Charland, Prêtre—Du 1er octobre, 1839 au 21 septembre, 1841.—Vivant.

Lacune de Regître à la cure jusqu'au 11 octobre, 1842.

2°.—M. Thomas Patrick Colgan, Prêtre—Du 11 octobre, 1842 au 15 août, 1847.—Mort à St. André d'Argenteuil, le 15 août, 1847, à 32 ans.

3°.—M. Gédéon Huberdeault, (non *Huberdeau*) Prêtre—Du 15 août, 1847 au 15 septembre, 1849.—Vivant.

4°.—M. Hercule Beaudry, Prêtre—Du 15 septembre, 1849. Curé actuel Avril, 1850.

ASSOCIATIONS, DÉVOTIONS, ETC. *propres à la Paroisse.*

1. Confrérie du St. Scapulaire.—2. Archiconfrérie.—3. Tempérance-*Chiniquy.*

NOTICE HISTORIQUE.

Cette nouvelle paroisse a sa petite église en pierre et un presbytère en bois y attenant, lequel sert aussi de sacristie. Ces deux bâtimens datent de 1832, tems auquel St. André commença à être desservi par les curés des paroisses voisines et continua à l'être jusqu'en 1839.

M. *François Bonin*, ci-devant curé de Ste. Scholastique, a fait construire, à ses frais, auprès de l'église de St. André, sur un terrein à lui donné par la Fabrique, un magnifique bâtiment en pierre, à deux étages avec mansardes, de 80 pieds de longueur sur 36 de largeur. Cette maison qui se finit cette année, est destinée à l'éducation par son généreux fonda-

teur. Le coût de ce bel édifice a été d'au moins £800 :—nouvel exemple du noble emploi que le clergé du Canada sait faire de ses épargnes, et des sacrifices qu'il s'impose pour répandre l'éducation.

PAROISSE DE ST. ÉDOUARD.

CURÉS ET DESSERVANTS.

1°.—M. Joseph Moll, Prêtre—Du 13 octobre, 1833 au 18 septembre, 1842. —Vivant.—(No. 1078.)

2°.—M. Félix Perrault, Prêtre—Du 25 septembre, 1842 au 23 septembre, 1846.—Vivant.—(No. 1254.)

3°.—M. Modeste Foisy, Prêtre—Du 27 septembre, 1846. Curé actuel. Janvier, 1850.

ASSOCIATIONS, DÉVOTIONS, ETC, *propres à la Paroisse.*

1. Les 40 heures.—2. La Propagation de la Foi.—3. Dévotion à N. D. Auxiliatrice ou de Bonsecours.—La Tempérance-*Chiniquy.*

NOTICE HISTORIQUE.

Les paroissiens de la circonscription actuelle de St. Edouard étaient déjà assez nombreux en 1819, pour que Monseigneur de Québec les fît desservir pour partie par le curé de St. Philippe et pour l'autre partie par le curé de St. Constant.

Le service divin se faisait dans une chapelle en bois construite à deux milles de distance de l'église actuelle, et qui a subsisté jusqu'en 1833, date à laquelle la jolie et spacieuse église en pierre maintenant sur pied fût consacrée au culte. Ses dimensions sont de 116 pieds de longueur sur 60 de largeur. Sa construction a coûté près de £3,300. On y remarque surtout la chaire, construite sur les dessins d'un habile architecte Canadien, M. *Baillargé* de Québec.

PAROISSE DE ROUVILLE, OU DE ST. JEAN-BAPTISTE.

CURÉS ET DESSERVANTS.

1°.—M. J. Bte. Bedard, Prêtre—Du 1er novembre, 1797 au 20 décembre, 1803.—Mort à St. Denis, le 23 août, 1834, à 62 ans.—G. Vic.——(No 946.)

2°.—M. Louis Martial Bardy, Prêtre—Du 7 janvier, 1804 au 6 octobre, 1806.—Mort à la Présentation, le 21 (non 22) janvier, 1823, à 47 ans.——(No. 973).

3°.—M. Charles Germain, (le même que la *Liste* nomme, avec raison peut-être ?—Charles *François Langlois*-Germain), Prêtre—Du 6 octobre, 1806 au 14 novembre, 1807.—Parti pour l'Europe en octobre, 1815, pour se faire Religieux.—(No. 969.)

4°.—M. J. Bte. Lajus, (que la *Liste* nomme J. Bte. *Isidore-Hospice*, mais qui n'a jamais signé que J. Bte.), Prêtre—Du 14 novembre, 1807 au 1er octobre, 1809.—Mort aux Trois-Rivières le 5 janvier, 1836, à 55 ans.——(No. 995.)

5°.—M. Charles Germain, Prêtre—Du 4 octobre, 1809 au 30 septembre, 1814.—(Voir No. 3 *ci-dessus.*)

6°.—M. Louis Gagné, Prêtre—Du 12 octobre, 1814 au 20 mars, 1829.——Vivant.—(No. 1046.)

7°.—M. Toussaint Victor Papineau, Prêtre—Du 24 mars au 29 septembre, 1829.—Vivant.—(No. 1133.)

8°.—M. Pierre Lafrance, Prêtre—Du 6 octobre, 1829 au 10 mai, 1834.——Vivant.—(No. 1179.)

9°.—M. Louis Nau, (non pas *Naud*), Prêtre—Du 11 mai, 1834 au 3 octobre, 1836.—Parti pour les Etats-Unis en 1842 et y résidant encore,—(No. 1215.)

10°.—M. Pierre Lafrance, Prêtre—Du 9 octobre, 1836 au 11 octobre, 1841.—(Voir No. 8 *ci-dessus*)

11°.—J. Bte. Dupuy, (non *Dupuis*), Prêtre—Du 16 octobre, 1841 au 3 novembre, 1843.—Vivant.—(No. 1267.)

12°.—M. Sévère Césaire Hotte, Prêtre—Du 4 novembre, 1843 au 24 septembre, 1845.—Vivant.

13°.—J. Bte. Dupuy, Prêtre—Du 27 septembre, 1845 au 27 septembre 1846.—(Voir No. 11 *ci-dessus.*)

14°.—M. Sévère Césaire Hotte, Prêtre—Du 29 septembre, 1846.—(Voir No. 12 *ci-dessus.*) Curé actuel. Juin, 1850.

ASSOCIATIONS, DÉVOTIONS, ETC, *propres à la Paroisse.*

1. Confrérie du St. Rosaire.—2. Confrérie du St. Scapulaire.—3. Dévotion à N. D. Auxiliatrice ou de Bonsecours.—4. Archiconfrérie.—5. Chemin de la Croix.—6. Propagation de la Foi.—7. Tempérance-*Chiniquy.*

NOTICE HISTORIQUE.

Cette paroisse n'a eu, depuis sa formation, qu'un presbytère et une église, tous deux bâtimens en pierre encore existants. Le presbytère date de 1797, année de sa bénédiction. On y ménagea une chapelle pour le service divin, et elle fut employée à ce saint usage jusqu'en 1809, qu'elle fut remplacée par la jolie église qu'on y voit encore.

L'intérieur en est décoré avec goût, et l'ami des beaux arts ne peut qu'admirer le tableau du Maître-Autel.

Il est de la main de feu M. WILLIAM BERCZY, gentilhomme Saxon, d'une haute éducation, d'extraction noble, ("VON MOLL,") et d'un talent remarquable pour la peinture.

L'aisance dont jouissaient ses parens, autant que son goût bien décidé, lui permirent de cultiver ce bel art avec ardeur dans sa jeunesse, et de se faire artiste recommandable, sans en avoir jamais eu la pensée, puisqu'il n'en soupçonnait même pas alors le besoin.

Il émigra en Amérique dans l'année 1792, et passa dans le Haut-Canada en 1794, dans le but d'y établir, sur les terres incultes de la Couronne, une colonie d'habitans allemands. Il perdit, dans cette entreprise, une somme assez considérable, et se vit bientôt contraint de venir se fixer à Montréal, et de recourir à son pinceau pour arracher sa subsistance et celle de sa famille,...il se fit artiste ! Ses malheurs lui firent des amis, ses talens des admirateurs : il inspira facilement le goût de la peinture à de nombreux protecteurs. Madame *Berczy* ouvrit une école de dessin-à-l'aquarelle qui eut les plus grands succès, tandis que M. Berczy se fit peintre de portraits et d'histoire avec un égal bonheur.

Les huiles de M. Berczy (et il y en a beaucoup au pays,) sont d'un fini exquis et du premier mérite : elles seront toujours (du moins longtems) d'excellentes *études* pour nos jeunes artistes.

M. Berczy n'a peint que peu de tableaux d'église. Je ne me rappelle qu'une *Assomption de la Vierge*, peinte d'abord pour la voûte de l'ancienne église paroissiale de Montréal, et qu'on voit maintenant dans celle de Longueuil ; d'un *St. Michel-Archange* précipitant l'ange rebelle dans l'enfer, peint pour St. Michel de Vaudreuil, et du *St. Jean-Baptiste* de l'église de Rouville.

Ce dernier et magnifique tableau a été présenté à l'église, dans le temps, par feu l'honorable DE ROUVILLE, alors Seigneur du fief de ce nom. Les armes du donateur doivent être peintes à l'un des coins du tableau, en témoignage de sa généreuse offrande,—présent de £50 courant.

pays,)
nt tou-
r nos

Je ne
'abord
réal, et
un *St.*
'enfer,
Baptiste

église,
rs Sei-
oivent
age de